

LE JOUR, 1954
09 SEPTEMBRE 1954

NOUVELLES DE L'IRAK

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DÉMOCRATIQUES

On n'a pas appris sans étonnement, qu'en Irak, où se préparent des élections législatives, **sur 135 députés, 101 seront élus d'office étant sans concurrents.**

C'est le signe d'un féodalisme et d'une oligarchie qui contredisent assez clairement tout ce que nous savons d'une démocratie ordonnée. Certes il en est ainsi, à différents degrés, dans plusieurs pays du Proche-Orient et du Moyen, mais nulle part à ce point.

Si des désistements ont conduit à ce consentement tacite, généralisé, cela inquiète assez. Et si des concurrents ne se sont pas présentés, à ces 101 députés de demain, cela inquiète davantage ; moins certes sur le fonctionnement de l'Etat (qui ne s'embarrasse pas d'illusions) que sur la mise en application des principes. Qu'est-ce qu'une démocratie dans ces conditions on se la demande et où est la confrontation publique des points de vue, des programmes et des idées ?

Ce qui surprend, de surcroît, c'est qu'en Syrie, les partisans enthousiastes ou résignés d'une union avec l'Irak ne s'alarment pas d'un tel phénomène. Que peuvent-ils attendre de la vie politique ainsi conçue ? **En Syrie où l'on a une longue habitude de la controverse politique et des débats parlementaires, on devrait être par le cas irakien.** Ce sont là, on le voit sans verre grossissant, d'autres mœurs méditerranéennes. Et c'est une raison parmi quelques autres d'éviter ou d'empêcher des confusions pleines de périls.

Qu'un député sur vingt ou dix soit élu sans concurrent par l'effet bienfaisant d'une situation régionale personnelle privilégiée, cela arrive partout et cela est excellent ; **mais que les trois quarts des membres d'une Chambre représentent des situations pareilles, cela éclaire sur l'état social et politique d'un pays.**

Nous avons beaucoup d'amitié pour l'Irak et de respect pour la politique irakienne. Cela ne peut nous empêcher, en observateur attentif, de dire notre pensée sur une manifestation singulière de l'état d'esprit de l'électeur irakien.